

Bayonne

La pauvreté s'enracine

ATHERBEA L'association vit au contact de la précarité et la voit grandir au Pays basque. Près de 1 600 personnes en détresse ont sollicité un hébergement auprès d'elle l'an dernier

Pierre Penin
p.penin@sudouest.fr

Atherbea, principal acteur sur le terrain social au Pays basque, a réuni son assemblée générale la semaine dernière. Un nouvel exercice où elle constate l'accroissement de la précarité. Près de 1 600 personnes ont fait une demande d'hébergement auprès du service d'accueil et d'orientation de l'association. « C'est 544 de plus en un an. Soit une augmentation de 34 % », souligne Jean-Daniel Elichiry. Le directeur général alerte une nouvelle fois sur les moyens insuffisants devant cette urgence sociale.

Des classes populaires de plus en plus fragiles. Un parc social incapable d'absorber une population à 60 % éligible au logement social. Un accroissement démographique net de 4 000 personnes par an sur la Côte basque. Ces réalités expliquent qu'« une demande d'hébergement sur trois seulement aboutit », déplore Jean-Daniel Elichiry. « Nous ne disposons que de 130 places en hébergement d'insertion et 50 pour l'urgence. On est embolisé depuis des années. »

Moyens insuffisants

Les délais d'attente s'étirent mécaniquement : six à huit semaines pour l'hébergement que l'on peine à qualifier « d'urgence », entre trois et six mois pour un appartement d'insertion. « On assiste à une dissolution de la demande, devant de tels délais. Beaucoup baissent les bras et ne viennent même plus. » L'indicateur de l'hébergement donne une idée des difficultés certainement en deçà de la réalité sociale.

Et la baisse des dotations aux centres d'hébergement et de ré-



Jean-Daniel Elichiry, directeur d'Atherbea, décrit une précarité qui se banalise. ARCHIVES ÉMILIE DROUINAUD

insertion sociale (CHRS) va couper Atherbea de 300 000 euros sur quatre ans. « C'est la conséquence de la politique dite du "logement d'abord". Sur le principe, c'est une bonne approche. Mais comme trop souvent, l'offre à venir n'est pas structurée que l'on veut basculer dans le nouveau système. » Pour résumer, le gouvernement veut favoriser le logement pérenne et diminuer la part de l'hébergement d'urgence. Il transfère des moyens de l'un vers l'autre. « Mais nous ne disposons pas des logements nécessaires sur la Côte basque, où le marché est très tendu. »

Engoncés dans ces contraintes, les professionnels du social ont dû « introduire un critère de vulnérabilité ». Autrement, aller contre

les principes de solidarités qui les guident pour hiérarchiser la précarité, donc l'urgence. « Nous sommes contraints de définir des priorités parmi les situations. » Les femmes et les enfants d'abord, les personnes malades aussi. « Soyons clairs : un jeune homme précaire, à peu près en bonne santé, à très peu de chance d'intégrer un logement. »

Déclassement

Atherbea évolue au contact de difficultés sociales aiguës. Jean-Daniel Elichiry regarde au-delà et s'inquiète d'une fragilité qui, partout, gagne les classes encore qualifiées de « moyennes ». « À mon sens, les gilets jaunes sont la traduction de l'inquiétude de ces classes moyennes de basculer dans la précarité.

Où de voir leurs enfants le faire. »

Le directeur général observe « une véritable lutte des places », concurrence explosive sur le marché du travail. « Pour chaque offre de travail, on assiste à des candidatures de personnes surqualifiées. Qui repoussent celles de ceux qui ont simplement la qualification requise. » La peur du déclassement opère ici et tire toute la structure du travail vers le bas. Jean-Daniel Elichiry lit une rupture du pacte républicain dans cette décorrelation entre niveau d'étude et issue professionnelle. « C'est paroxystique au Pays basque. Je vois autour de moi des cadres très qualifiés, qui ont accumulé 20 ans d'expérience ailleurs et qui, pour venir ici, vont vers des postes sous-taillés pour eux. »



LE PIÉTON

À croisé, samedi, en début d'après-midi, une petite agitation devant le monument aux morts. Une poignée de manifestants de l'association SOS Tout-Petits disait des prières publiques pour s'opposer à l'avortement. Prêcheurs dans le désert, ces militants n'étaient pas dix et fort peuplés. Finalement, l'essentiel de leur public résidait dans un groupe de contre-manifestants qui les invitait, en des termes, imagés à se mêler de leur propre utérus.

Eden Park
PARIS
À PARTIR DU 26 JUIN
SOLDES
5, rue Argenterie
Bayonne
Tél. 05 59 46 15 01

AGENDA

AUJOURD'HUI

Association Ré-Création Danse. Spectacle de fin d'année au profit de la Ligue nationale contre le cancer, au palais des sports de Lauga, dimanche 30 juin. Billetterie au palais des sports, de 9 h 30 à 12 h et de 17 h à 21 h, jusqu'au 28 juin et le soir du spectacle.

Croix-Rouge. Permanence de l'unité locale, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30, 58, allées Marins. Tél. 05 59 59 40 46.

UTILE

AGENCE « SUD OUEST »
Résidence Altzina (3^e étage),
69, avenue de Bayonne,
64 600 Anglet

Rédaction. Tél. 05 59 44 72 00
Télécopie : 05 59 44 72 02
Mail : bayonne@sudouest.fr
Ouvert du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Abonnements. Tél. 05 57 29 09 33.

Distribution du journal à domicile (portage). Pour recevoir « Sud Ouest » à votre domicile tôt le matin, sans supplément de prix, vous pouvez appeler au numéro suivant : 05 57 29 09 33.

Une Table du midi en plus du soir

PROJET RESTAURATION Atherbea le mène au sein d'un nouveau collectif : Bâtir les solidarités

Bientôt une Table du midi sur le modèle de la Table du soir ? La seconde offre, tous les soirs de la saison hivernale, un repas complet et chaud aux plus démunis. La première devrait répliquer le modèle à l'heure du déjeuner. L'assemblée générale d'Atherbea, la semaine dernière, a officialisé le dessein.

« Les sans-abri avec lesquels nous travaillons nous ont fait remonter ce besoin », retrace Jean-Daniel Elichiry, directeur général d'Atherbea. « On en a parlé avec la Table du soir. Ils ont préconisé une Table du midi. » Cela tous les jours de l'année. « L'idée est de sortir de la saisonnalité. La Table du soir aussi pourrait fonctionner à l'année. Et cette réflexion vaut pour l'hébergement d'urgence. »

Atherbea a porté le projet devant le Conseil départemental et la Communauté d'agglomération Pays basque. « Ils vont tenter d'apporter une réponse. » C'est de financements dont il est ici question.

Une même voix

Ce travail n'est pas seulement celui d'Atherbea, même si l'association tisonne la réflexion. « Cela s'inscrit dans le cadre du collectif Bâtir les solidarités, que nous venons de créer. » Il entend remédier à « l'émiettement associatif ». « C'est un constat ancien. Les structures sont nombreuses et l'ensemble peu lisible. Comment sortir de la concurrence que créent les nouvelles politiques sociales pour arriver à une coopération intelligente ?

C'est ce qu'on essaie de faire. Le collectif réunit des associations du social, du sanitaire et du médico-social. »

Il propose de mutualiser les moyens. Offrir une parole cohérente aux interlocuteurs institutionnels et autres bailleurs. « C'est par exemple négocier d'une même voix des tarifs sociaux avec le Syndicat des mobilités. » C'est aussi « produire une expertise en matière d'action sociale » et la proposer. Notamment aux élus.

Indépendance

Les Anglo-Saxons parlent d'« empowerment ». Jean-Daniel Elichiry traduit par « pouvoir d'agir ». Ou l'art et la manière d'agir à la base, sans attendre quelque blanc-seing ins-

titutionnel, ni financement de prestations extérieures. Atherbea mène un travail sur la restauration selon ce principe. « Les résidents de la Maison de Gilles (1) veulent jardiner. L'agglomération nous met à disposition un terrain et les résidents produiront des légumes en permaculture. » Un futur atelier d'insertion pourrait transformer ces productions, façon traiteur, pour produire une part des repas des futures tables du midi et du soir.

Cette capacité à faire ici, cette autonomie des acteurs locaux, répondent à l'impératif ainsi décrit par Jean-Daniel Elichiry : « Proposer une alternative à la marchandisation du social. »

(1) L'hôtel social de Biarritz